

Diocèse du Puy : que fait Mgr Crépy ?



Article rédigé par , le 11 juillet 2017

[source : Salon Beige]

Evêque du Puy de 1988 à 2014, Mgr Henri Brincard est remplacé en 2015 par Mgr Luc Crépy. Mgr Brincard laisse un diocèse en assez bonne santé.

Les finances sont saines et le clergé relativement jeune : Mgr Brincard a ordonné une petite vingtaine de prêtres. Rappelons que le jour des funérailles de Mgr Brincard, il y avait 300 prêtres et des dizaines d'évêques, supérieurs de congrégations, pères abbés...

Ouvert, Mgr Brincard a bien voulu accueillir des forces vives pour l'aider à annoncer l'Evangile : les Sœurs apostoliques de St Jean, une fraternité monastique située à Sereys, les Oblats de Saint Vincent de Paul et enfin la communauté Saint Martin auquel il confia une grosse paroisse de la ville du Puy en perspective d'un apostolat plus conséquent en lien avec la cathédrale.

Des prêtres jeunes sont aussi venus grossir les rangs du presbytérium et, pour certains, recevoir l'incardination dans le diocèse.

En moins de deux ans, Mgr Crépy [renverse la donne](#). Il commence par en congédier des laïcs influents. S'il est clair que l'évêque peut changer qui il veut dans son diocèse, il apparaît nettement que Mgr Crépy remplace ceux dont l'orthodoxie est sûre :

- La déléguée à la pastorale familiale du diocèse, par ailleurs correspondante locale de l'Alliance Vita. Au bout de quelques mois, ne parvenant pas à la remplacer, il décide finalement de la réintégrer à la grande surprise de tous.
- Le docteur Bernard Dubois, animateur et fondateur des Sessions Agape au Puy, est mis en demeure de cesser ses activités avec interdiction de résidence dans la ville, sans aucune raison. Mgr Brincard, en lien avec une équipe de psychiatres et théologiens, avait bien cadré le fonctionnement de ces sessions auxquelles des dizaines de milliers de personnes ont participé avec grand fruit. Actuellement quelques jésuites vieux jeu, style « Centre Sèvres », viennent prendre la place...

Une large partie du clergé ne se sent plus en phase avec la nouvelle « gouvernance ». La quasi-totalité des récents ordonnés. **Et c'est le départ de prêtres jeunes :**

- L'abbé Henri Vannier, incardiné au Puy, qui demande à rejoindre un diocèse de Normandie.
- L'abbé Florent de Rugy, incardiné lui aussi au Puy, qui s'apprête à rejoindre le diocèse aux armées.
- La communauté Saint Martin, au terme d'un bras de fer qui dure depuis l'arrivée du nouvel évêque, décide de se retirer pour répondre à d'autres demandes d'évêques avec lesquels la coopération missionnaire sera plus respectueuse de son charisme (40 diocèses demandent actuellement l'aide de la communauté Saint-Martin (cette dernière gardera, pour combien de temps, l'internat qu'elle anime à Brive-Charensac). A la place, une méga paroisse regroupant les clochers de la ville du Puy, cathédrale exceptée. A la tête un nouveau curé, l'actuel curé de la paroisse des Carmes, bastion des anti-Brincard, âgé de 73 ans.
- L'abbé Roland Bresson, cérémoniaire à la cathédrale, est envoyé à l'autre bout du diocèse dans un village rural, Saint-Didier en Velay. Entendons-nous bien, les âmes campagnardes ont autant de valeur que les citadines, mais la jeunesse et la population se trouve majoritairement en ville...

- Il se murmure que les Oblats de Saint Vincent de Paul sont les prochains sur la liste...
- Le jeune prêtre Samuel Granjeon part pour Notre-Dame de Vie
- Le père Pierre Besson rejoint la communauté de père Minguet (OSB)
- Monseigneur Gobilliard ancien Recteur de la cathédrale du Puy a été appelé à la rescousse il y a deux semaines pour servir de médiateur entre les jeunes prêtres et Mgr Crépy.

Pour un petit diocèse comme celui du Puy, c'est beaucoup !... A noter, une rencontre entre les prêtres et l'évêque a été très mouvementée : le jeune clergé et de nombreux autres, moins jeunes, ont fait savoir leur amertume et, pour certains, leur colère.

On ne reprochera pas à Mgr Crépy de vouloir gouverner son diocèse, mais, faisant semblant d'écouter et de dialoguer, il en sape véritablement les forces vives. De très nombreux fidèles murmurent de plus en plus ouvertement leur amertume et leur désarroi. Ce qui est tout à fait nouveau au Puy.

En conclusion, on se demandera comment un évêque, dont on dit qu'il est destiné à de hautes responsabilités dans l'organigramme de la Conférence des évêques de France, peut porter une charge importante alors qu'il se montre très handicapé pour accompagner, soit des communautés nouvelles, soit les jeunes prêtres, dont les attentes sont, il est vrai, quelques peu différentes de ceux qui avaient 20 ans dans les années 70. Nous savons par ailleurs que jusque dans l'entourage très proche de Mgr Crépy, la souffrance est réelle et la colère contenue... mais difficilement.

Jean Chastel